

L'amour et l'esprit d'apostolat

(Suite.)

— o —

Dans une paroisse nouvelle, composée de 90 familles, toutes occupées à cultiver ou à défricher les terres, le curé a prié pour obtenir des vocations; il a cherché à en découvrir et n'a pas craint de proposer la voie des conseils à plusieurs. Aujourd'hui, ce curé, d'un zèle vraiment admirable, a le bonheur de compter 4 filles missionnaires en Chine, 2 autres chez les Sœurs de la Charité, 4 petits garçons dans un juniorat, 3 élèves dans le séminaire diocésain, et 9 filles dans les couvents y faisant leurs études. N'est-ce pas là un exemple de ce que peuvent le travail et la prière ?

Nous est-il permis d'ajouter ceci ? Pourquoi ne trouverions-nous pas aussi, dans nos paroisses, de pieux laïques qui comprendront cet amour excessif du Cœur de Jésus et voudront faire quelque chose pour le satisfaire, en unissant leurs efforts à ceux du prêtre. Sans doute, ils pourraient donner des prières pour cette cause si belle de rendre à Jésus ce qu'il demande, mais cela n'est pas suffisant.

G. Goyan, dans un article sur le *Devoir actuel des laïques pour le recrutement du clergé*, évoque le souvenir d'une dame, plus tard religieuse, « mais qui, au temps où elle vivait dans le monde, avait un jour, dans une simple conversation de salon, orienté vers le sacerdoce un jeune prince romain, destiné à mourir cardinal ». Qui pourrait mesurer l'influence de femmes profondément chrétiennes, surtout de mères de familles véritablement pieuses, se faisant apôtres dans le sens indiqué ? (1)

(1) « O pieuses mères, ... y songez-vous ? Ces petites mains qui enlacent les vôtres ou se suspendent à votre cou, un jour elles tiendront, en tremblant, le corps de votre Sauveur. Ces lèvres qui ont bu votre lait, un jour, elles boiront son sang.

« Ce cœur d'enfant, où votre nom repose déjà dans la tendresse, un jour, il sera le foyer, pur, ardent, immense, d'où jailliront de toutes parts, comme d'une fournaise, les flammes vives de l'amour de Dieu, de l'amour de l'Eglise et de l'amour des âmes.

gr
Et
de
ils
en
ân
qu'
dai
gu
à v
a n
qu'
mê
int
sen
des
niai
(Cu
O
L'on
du
choi